

Sarati le terrible : d'après le roman de J. Vignaud : interprété par Henri Baudin, André Féramus, Ginette Maddie, Arlette Marchal, etc., etc. : passe cette semaine à la Maison du Peuple à Lausanne

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 15

PDF erstellt am: **16.08.2024**

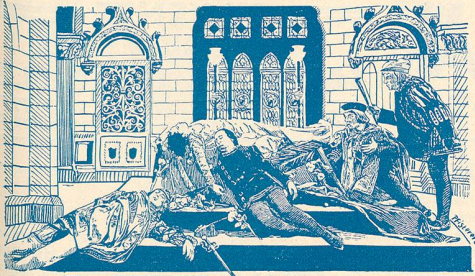
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

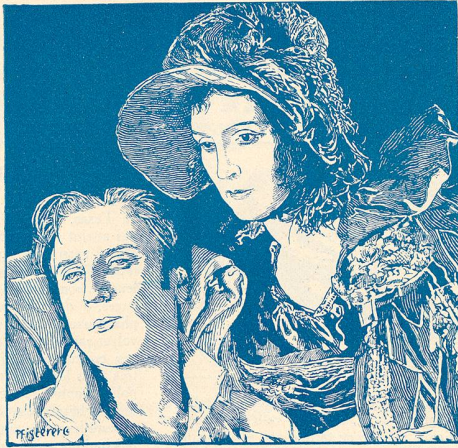
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Kean ou Désordre et Génie

d'après la comédie d'Alexandre DUMAS père et Theaulon de COURCY

jouée dans les décors et costumes de l'époque avec
IVAN MOSJOUKINE dans le principal rôle,
NATHALIE LISSENKO, N. KOLINE, etc., etc.
au **CINÉMA DE BOURG** à Lausanne.



Frémissante d'émotion et d'angoisse, la comtesse arrive au rendez-vous. Mais à peine est-elle entrée que l'on frappe à l'autre porte. C'est son mari et le Prince de Galles. Elle s'enfuit, épouvantée, tandis que Kean reçoit ses visiteurs, la rage au cœur. Lorsqu'ils veulent se retirer, Kean retient le Prince qu'il sait également amoureux de la comtesse et lui demande de ne pas pénétrer dans la loge de l'ambassadeur pendant le spectacle, car il se sent incapable de jouer s'il le voyait auprès de la femme qu'il aime. L'autre ne tient aucun compte de ses paroles. Et de la scène, l'artiste l'insulte et le provoque publiquement, dans un accès de folie. Le public manifeste violemment son mécontentement et Kean s'écroule sur le plateau, sous les huées des spectateurs qui, hier encore, le portaient aux nues...

Sa carrière est brisée. Jamais plus il ne connaîtra l'âpre joie d'incarner ses héros favoris et de faire vibrer les foules à l'unisson de son génie...

Kean n'y survivra pas. Lentement, il s'éteint dans la pauvre demeure de Salomon qui l'a transporté chez lui et veille sur ses dernières heures. Les biens de l'artiste ont été saisis par les créanciers. Le monde indifférent l'a déjà oublié pour de nouvelles idoles.

Mais une dernière consolation lui est réservée. Au moment où il va mourir, la comtesse de Kœfeld arrive auprès de lui, ayant réussi à tromper la surveillance de son mari. Elle lui dit son amour. Et Kean meurt apaisé, mêlant dans son délire la réalité à la fiction, étreignant contre son cœur un volume de Shakespeare, son auteur de prédilection et appuyant ses lèvres déjà froides sur la main de celle qu'il avait si passionnément aimée et qui fut la cause involontaire de son malheur.

Nous sommes à Londres, vers l'an 1830. Le Théâtre Royal de Drury-Lane est bondé de spectateurs. On s'empile dans les galeries. A l'orchestre et dans les loges, pas une place de libre. Tout Londres est là. Le beau monde de la capitale paraît s'être donné rendez-vous à cette représentation de *Roméo et Juliette*, où le fameux acteur Kean va ajouter de nouveaux lauriers à ses innombrables succès.

En attendant la levée du rideau, la curiosité du public se partage entre le Prince de Galles et la ravissante comtesse de Kœfeld, la femme de l'ambassadeur du Danemark, dont la beauté italienne forme un contraste singulier avec l'impassibilité froide et officielle de son mari.

Le rideau se lève, et, parmi l'enthousiasme, deux cœurs de femme se mettent à battre d'un rythme accéléré et la comtesse de Kœfeld et la jeune Anna Damby, riche héritière que son tuteur destine à Lord Mewill, tombent amoureuses de Kean. Celui-ci ne reste pas insensible à la beauté épanouie de la comtesse. Le voilà, une fois de plus, prisonnier de la passion et c'est à la charmante spectatrice qu'il adresse les répliques passionnées de Roméo dans la scène du balcon, dont Shakespeare a fait un hymne éternellement jeune à l'amour et au bonheur. Quelques jours plus tard, Lord Mewill vient demander la main d'Anna Damby. La jeune fille, à laquelle il est odieux, s'évade de la maison et s'enfuit chez Kean pour lui dire son intention de se vouer au théâtre. Le grand acteur la dissuade de mettre son projet à réalisation et la renvoie avec douceur. Mais Lord Mewill l'a suivie et l'a vue entrer chez Kean. Sa colère n'a pas de bornes.

Dites à l'acteur Kean, déclare-t-il à Salomon, souffleur au Théâtre de Drury-Lane et ami dévoué de l'artiste, que cet après-midi, au théâtre de la comtesse de Kœfeld, toute la société de Londres apprendra par moi qu'il est un séducteur de jeunes filles. Payant d'audace, Kean se présente au théâtre de la comtesse pour défendre son honneur et celui d'Anna Damby. Et, usant d'un subterfuge, il obtient de la comtesse la promesse de venir dans sa loge, où il a fait pratiquer une porte dérobée.



NATHALIE LISSENKO
dans le rôle de la
Comtesse de Kœfeld

180 Portraits de Vedettes du Cinéma 180

à la Ville et au Studio, dans leurs principales créations, avec de nombreux autographes et une préface de René Jeanne. Edition d'art du célèbre photographe parisien Sartony.

Ce splendide album est offert aux
Lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ **1 fr. 50**

pour la somme dérisoire de
En vente dans les Cinémas, à la Librairie Gonin et à l'Administration de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ,
11, Avenue de Beaulieu à LAUSANNE. — Envoi contre Fr. 1.50 en timbres ou mandat poste.

Annoncez dans L'Écran Illustré

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?
Adressez-vous à
Cuendet & Martin
Avenue de France, 22
Tel. 99.53 LAUSANNE

L'Ecran Illustré
est en vente dans tous les kiosques
et chez tous les marchands de journaux

Sarati le Terrible

d'après le roman de J. VIGNAUD,

interprété par **HENRI BAUDIN, André Féramus, Ginette Maddie, Arlette Marchal, etc., etc.**
passe cette semaine à la

MAISON DU PEUPLE à LAUSANNE.

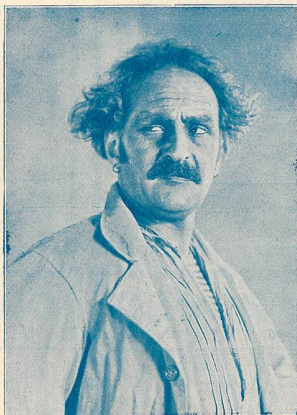
Alger, sur le port ! Au pied de la ville qui s'étage en terrasses blanches, toute une population grouille, nerveux, débardeurs, charbonniers...

Et Sarati règne là en maître incontesté, par la crainte qu'il inspire. Son poing solide sait toujours clore une discussion. Sa force brutale ne cède que devant le visage de Rose, sa fille d'adoption qu'il chérit tendrement.

Un jour, un jeune homme d'aspect misérable, mais dont la distinction perce sous les vêtements usés, vient s'enrôler dans l'armée noire des charbonniers.

Sarati consent à l'héberger chez lui à crédit. La curiosité de la petite Rose est éveillée par cet étranger d'aspect sympathique, qu'elle rencontre toujours triste et rêveur et qu'elle ne connaît que sous le nom de Gilbert. Gilbert, de son vrai nom Gilbert de Kéradeac, avait été fiancé à une jeune veuve Hélène, et il dut quitter le château de sa mère à la suite d'un drame intime. Criblé de dettes, Gilbert avait dans une discussion blessé gravement son frère Bertrand qui le menaçait d'un revolver.

Un an s'est écoulé, Gilbert, un jour qu'il charbonnait un bateau croisière, se trouve face à face avec Bertrand. Sarati se trouve sur le même bateau que Gilbert. Il a compris que Rose avait



Henri BAUDIN

dans *Sarati le Terrible*, d'après le roman de J. Vignaud.

Cliché : Premier Film, à Lausanne.



Une scène de *Sarati le Terrible*.

Sarati se trouve sur le même bateau que Gilbert, une lutte s'engage entre les deux irréconciliables ennemis...

Cliché : Premier Film, à Lausanne.



T15-1-Col.

BANQUE FÉDÉRALE
(S. A.)
LAUSANNE
Nous bonifions actuellement un intérêt de
4%
sur LIVRETS DE DÉPÔTS
Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

Cinémas pour prise de vues ::
depuis Fr. 150.—
Appareils Photographiques
Depuis Fr. 12.—
Photos d'Art et Travaux d'Amateurs
PHOTO-PALACE
HENRI MEYER
1, Rue Pichard, 1 :: LAUSANNE